**Compréhension /Expression écrite**

**Niveau 1ère année Licence**

Thème, propos & progression thématique

I-Thème et propos
**1. Distinguer entre thème et propos.**
**a-/ Qu’appelle-t-on le thème ?**On appelle thème l’élément dont on parle.
Dans une phrase, le thème peut être donné par le sujet grammatical de la phrase, parfois par un groupe prépositionnel.
**Exemple1** : Une imprimante laser sert à obtenir des documents d’une qualité professionnelle.
De quoi parle-t-on dans cette phrase ? De l’imprimante laser (c’est le thème).
**Exemple 2** : Dans le jardin, on a planté des rosiers et des arbres fruitiers.
Quel est le sujet traité dans ce texte ? Le jardin (CC lieu) qui est le thème.
**Exercice** : Souligne le thème dans le texte 1 et le texte2 et précise si c’est un sujet ou un GP.
1/- Une femme de 74 ans a allumé un feu devant la porte de ses voisins, à la Seine-sur- Mer (Var). Elle trouvait qu’ils faisaient trop de bruit. La vieille femme a été arrêtée en fin de semaine dernière.
2/- Le touriste contemple la vue panoramique du haut de la falaise. En bas de la montagne s’étale la nouvelle ville. A gauche, se trouve le port avec ses nombreuses embarcations. Adroite, s’étend une immense forêt verdoyante.
**b/- Qu’est-ce que le propos ?**
On appelle propos les informations nouvelles apportées sur le thème.
Dans une phrase le thème est généralement au début de phrase et le propos suit ( le propos se trouve énoncé par le verbes et ses compléments).
Exemple : une imprimante laser sert à obtenir des documents d’une qualité
professionnelle.
\*Le propos est l’énoncé souligné dans la phrase ci-dessus.
\*Le mot clé de ce propos est le mot (qualité) écrit en gras dans l’énoncé souligné.
Exercice : Souligne le propos de chaque phrase et encercle le mot clé.
En France, les fêtes de fin d’années sont des fêtes de lumière. Les guirlandes scintillent dans les arbres. Des fleurs de papier, des boules multicolores brillent dans les nuits froides.

**Résumons :** Dans toute communication, un texte comporte des informations connues qui se répètent (thèmes), afin de faciliter la compréhension ; il apporte aussi des informations nouvelles (propos), afin de faire progresser les connaissances du lecteur.

**II-Progression thématique**• Identifier les trois progressions thématiques (constant, éclaté, linéaire)
**1/- La progression à thème constant**On peut avancer de phrase en phrase dans un paragraphe en reprenant le thème de départ. Chaque phrase reprend le thème en utilisant un substitut grammatical (pronom) ou un substitut lexical (un nom).
Exemple : Youcef, Nabil, Samir et Rhéda sont eux aussi des pionniers du raï, mais de l’autre côté de la Méditerranée. Ces quatre jeunes Algériens sont arrivés en France il y a un an. Réunis sous le nom d’Intik, ils abordent en argot algérois et en français des sujets auxquels les chanteurs de raï ne nous avaient pas habitués.
Phrase1 : Thème1 Youcef, Nabil, Samir et Rhéda + Propos1
Phrase2 : Thème1 : Ces quatre jeunes Algériens (substitut lexical)+ Propos2
Phrase3 : Thème1 Ils (substitut grammatical)+ Propos 3

**2/- Progression à thème éclaté ( à thème dérivé)**Dans la progression à thème dérivé ou éclaté, chaque phrase a pour thème un élément du thème de départ, appelé thème principal.
Exemple : En 1954, toute la famille a participé à la guerre. Mon père a rejoint le maquis. Mon frère l’a rejoint en 1956. Quant à ma mère et moi, nous servions d’agents de liaison.
Thème principal : Toute la famille
Thème1 Thème2 Thème3
Mon père Mon frère ma mère et moi, nous

**3/-Progression à thème linéaire ( en escalier)**Dans la progression à thème linéaire le propos (ou un élément du propos) d’une phrase devient le thème de la phrase suivante, et ainsi de suite.
Exemple : Tu connais Saliha…Elle a rencontré Linda. Celle-ci venait de déménager dans sa nouvelle villa. Sa résidence se situe dans un quartier huppé.
Thème1 + Propos1 :
Tu Saliha
Thème2 : + Propos2 :
Elle Linda
Thème3 : + Propos 3 :
Celle-ci sa nouvelle villa
Thème 4 : + Propos4
Sa résidence

**Des textes pour travailler la progression thématique**
A/- Les trois textes ci-dessous suivent une progression unique à vous de la trouver. (à thème constant, à thème linéaire, à thème dérivé (éclaté))
Texte1
Le garde-magasin donna à Gerbier des sabots et un bourgeron de bure rouge. Ce dernier promena ses yeux à travers le camp. C’était un plateau ras, herbeux, autour duquel se liaient des ondulations de terrain inhabité.
 D’après J.Kessel, L’armée des ombres.1943
Texte2
La baraque abritait cinq bourgerons rouges. Le colonel, le pharmacien et le voyageur de commerce, assis à la turque près de la porte, jouaient aux dominos avec des morceaux de carton, sur le dos d’une gamelle. Les deux autres prisonniers conversaient dans le fond à mi-voix.
 J.Kessel, op.cité
Texte3
L’homme de la résistance n’a plus d’identité, ou il en a tellement qu’il en oublia la sienne. Il n’a pas de feuille d’alimentation. Il ne peut même plus se nourrir à mi-faim. Il dort dans une soupente, ou sur les dalles d’une boutique.
 D’après J. Kessel, op.cité.
B/- Chacun des textes suivants présente deux progressions que vous délimiterez avec des crochets en prisant son nom.
Texte1
Julien s’adossa contre un arbre. Il contempla d’un œil béant l’énormité du massacre, ne comprenant pas comment il avait pu le faire. De l’autre côté du vallon, sur le bord de la forêt, il aperçut un cerf, une biche et un faon.
Le cerf, qui était noir et monstrueux de taille, portait size andouillers avec une barbe blanche. La biche, blonde comme les feuilles mortes, broutait le gazon ; et le faon tacheté, sans l’interrompre dans sa marche, lui tétait la mamelle.
 Gustave Flaubert, La Légende de saint Julien l’Hospitalier)
Texte2
A Bray, il n’attendait pas qu’on eût donné l’avoine, il alla devant, sur la route, tout seul. Arnoux l’avait appelée « Marie ! ». Il cria très haut « Marie ! ». sa voix se perdit dans l’air. Une large couleur de pourpre enflammait le ciel à l’occident. De grosses meules de blé, qui se levaient au milieu de chaumes, projetaient des ombres géantes. Un chien se mit à aboyer dans une ferme, au loin. Il frissonna pris d’une inquiétude sans cause.
 Gustave Flaubert, L’Education sentimentale)